

## L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

### Édito

## Une fédération... fédérée

Les assemblées générales sont toujours des temps forts de la vie de notre fédération. Ce sont des moments importants d'échanges, de discussions et surtout de convivialité. L'assemblée générale extraordinaire du 6 février avait pour objectif d'adopter la réforme de nos statuts. Pour la 1<sup>re</sup> fois, ces statuts ont été rédigés par une équipe de juristes spécialisés en droit associatif et sportif qui travaillaient sur la question depuis presque un an et qui ont été épaulés par une commission ad hoc, composée de Jacques Lambert et Jean Bertrand, deux anciens présidents de la FFE, et de Lionel Maison-neuve. Tout ceci apporte un gage de sérieux et a assurément contribué à l'adoption à l'unanimité de ces nouveaux statuts, ce qui est suffisamment rare dans l'histoire de notre fédération pour être signalé. La participation des

clubs par l'apport d'amendements a été appréciée et je ne peux que me réjouir de constater qu'on peut fédérer tout le monde sur un projet commun. J'espère retrouver un tel esprit consensuel et constructif lors de notre assemblée générale ordinaire qui aura lieu le 26 mars à Paris.

Sur le plan sportif, je suis heureux d'annoncer une très bonne nouvelle : la tenue en 2016 d'un tournoi de dimension mondiale en France. Le Grand Chess Tour passera en effet par Paris du 8 au 14 juin prochain, juste après le Top 12. La FFE sera bien évidemment partenaire de l'événement organisé grâce au soutien de la société Colliers International qui accompagne également Maxime Vachier-Lagrave. Nous espérons vivement voir briller notre n°1 français face aux meilleurs joueurs de la planète.



D'ici là, nous aurons eu l'occasion de vivre un autre moment fort de l'année, à savoir les championnats de France des jeunes, une des plus belles vitrines de notre fédération. Comme chaque année, plus d'un millier de joueurs de moins de 20 ans sont attendus à Gonfreville-l'Orcher pour une édition qui promet d'être exceptionnelle. ■

DIEGO SALAZAR



Les lieux de toutes les finales nationales et des divers championnats de France ont été fixés. 10 villes organisatrices dans tous les coins de l'Hexagone sont concernées.

C'était un des engagements de Diego Salazar. Que les lieux des grandes finales nationales soient connus en début d'année. C'est chose faite. 10 villes organisatrices ont été choisies pour

### En perspective :

## Une fin de saison intense !

accueillir tous les grands événements qui vont rythmer la fin de la saison. En regardant la liste de ces villes, on constate une grande diversité géographique. Avec la Normandie, l'Alsace, la Bretagne, le Languedoc, la Côte d'Azur, l'Île de France, le Pays de la Loire, la Lorraine, le Nord et le Sud-Ouest, aucun coin de France n'a été oublié.

Sur le plan médiatique, les deux championnats de France, jeunes et adultes, ainsi que les 4 grandes finales nationales (Top 12, Top Jeunes, Top Féminin et Coupe de France) bénéficieront d'un traitement particulier. « Depuis l'année dernière, la FFE s'efforce d'apporter une plus grande visibilité à toutes ces compétitions majeures qui sont la vitrine de notre fédération », explique Diego Salazar. Des sites spécifiques sont ainsi créés pour chaque événement, les parties sont retransmises et commentées en direct, de nombreuses vidéos et photos sont mises en ligne quotidiennement, et les réseaux sociaux (Facebook et Twitter) sont très actifs. Un portail (<http://ffe->

### DEMANDEZ LE PROGRAMME !

- **Championnat de France des jeunes** : 10-17 avril à Gonfreville-l'Orcher
- **Top jeunes** : 14-16 mai à Bischwiller
- **Finales des collèges et lycées** : 27-28 mai à Laval
- **Top 12** : 28 mai-7 juin à Drancy
- **Finale des écoles primaires** : 3-5 juin à Brissac dans l'Hérault
- **Championnats UNSS des collèges et des lycées** : 6-8 juin à Nice
- **Coupe de la Parité** : 18-19 juin à Nancy
- **Top Féminin et Coupe de France** : 25-26 juin à Saint-Quentin
- **Coupe Loubatière et Coupe 2000** : 25-26 juin à Saumur
- **Championnat de France** : 13 au 21 août à Agen

checs.org) qui rassemble l'ensemble des grandes compétitions fédérales, y compris celles des années passées, vient également d'être mis en place. « L'objectif est de faciliter la recherche d'informations », explique Christophe Philippe, le DTN responsable événementiel de la FFE, « puisqu'il suffit de cliquer sur la ville sur la carte pour accéder au site dédié. » ■

## Juillan, petit poucet de la Coupe de France

**Le petit club de régionale 2 a franchi trois tours face à des équipes hiérarchiquement supérieures avant d'être éliminé en 32<sup>e</sup> de finale par Toulouse.**

La magie de la Coupe de France. Au foot, tout comme dans toutes les disciplines sportives où on a droit à des compétitions par élimination directe, la Coupe de France permet de briller, de se montrer, de faire rêver, et elle donne des ailes. Tous les petits clubs se voient dans le rôle de Carquefou ou Treliassac terrassant l'OM. Et le grand public se prend à espérer l'exploit des amateurs face aux grosses écuries. Tout ceci est vrai également aux échecs avec une Coupe de France aujourd'hui plus que cinquantenaire et qui rassemble chaque année près de 250 clubs. Certes, comme au foot, on pourrait regretter que de nombreux clubs de l'élite ne jouent pas le jeu à fond et lèvent même parfois le pied en cherchant volontairement une élimination précoce. Mais au moins ça laisse la possibilité à des clubs plus modestes de s'illustrer.

Ce fut le cas cette année de Juillan qui évolue en régionale 2. Le petit club des Pyrénées a sorti lors des deux premiers tours Lourès-Barousse et Auch, deux équipes de N3, puis Condom qui évolue en N2 au tour suivant, avant de s'incliner en 32<sup>e</sup> de finale face au CEI Toulouse, une équipe de Nationale 1. Pas de regrets pour les Juillanais, mais une belle expérience. « Nous reviendrons », sourit Henri Fiori, le président. « Plusieurs forts joueurs nous avaient rejoints à l'intersaison. Mais, du coup, nous étions limités par le nombre de mutés. Ça ne sera plus le cas l'année prochaine. » En attendant, Juillan va poursuivre son bout de chemin en régionale 2. Au bout de 4 rondes, les hommes d'Henri Fiori ont fait le plein avec 16 victoires en autant de parties.

Comme chaque année, les 32<sup>e</sup> de finale voyaient l'entrée en lice des équipes de Top 12. Cette année, l'élite a limité la casse, avec seulement 4 équipes à la trappe. Bischwiller, le champion de France en titre, Montpellier, Nice, défait à Monaco



Les quatre mousquetaires de Juillan (assis), et Henri Fiori, le président (debout).

dans le derby azuréen, et Evry, qui n'a pas joué face à Chartres. Lequel détient d'ailleurs un record en cours original cette saison. Les Chartrains ont passé trois tours pour arriver en 16<sup>e</sup> de finale sans jouer une seule partie. Les trois rencontres ont été remportées... par forfait. ■

## Les échiquiers sur le ring



**Le chessboxing pousse ses pions. Il sera présenté en démonstration lors des championnats de France des jeunes à Gonfreville et un projet de fédération est sur les rails.**

Après le rugby subaquatique, le slam-ball ou le kayak-polo, le chessboxing pourrait bien se trouver une place parmi

les sports insolites qui associent deux disciplines que tout opposent. Inspiré par une BD d'Enki Bilal, le chessboxing a été inventé au début des années 2000. Le principe est simple : un affrontement qui combine boxe et jeu échecs, le vainqueur étant celui qui gagne sur le ring ou sur l'échiquier.

Olivier Delabarre, membre du bureau

fédéral de la FFE et directeur technique du club de Dieppe, est le promoteur dans l'Hexagone de cette discipline originale. « Contrairement à ce que le profane pourrait penser, les échecs et la boxe possèdent de nombreuses similitudes. Ils exigent de se surpasser et portent des valeurs communes, comme le respect de l'adversaire. »

Depuis trois ans, Olivier Delabarre organise des stages de chessboxing avec des enfants. Il présentera la discipline en démonstration à l'occasion des championnats de France des jeunes à Gonfreville. Avec certains aménagements pour les plus petits. « La boxe anglaise étant assez violente, j'ai préféré mélanger les échecs à la savate, où seuls les assauts sont tolérés. On peut toucher l'adversaire, mais pas lui faire mal et la victoire par K.O n'est pas autorisée pour les mineurs. »

Olivier Delabarre, qui a en tête le projet de création d'une fédération, et qui vient tout juste de tourner une web-série qui sera incluse dans un documentaire sur les sports insolites, est convaincu de l'intérêt pédagogique du chessboxing auprès des jeunes. « La boxe apporte un côté plus fun, et les échecs permettent de faire marcher son cerveau. On se défie donc sur le plan mental mais aussi physique. » Un esprit sain dans un corps sain. ■

## Belfort a un beau fonds

La plus belle collection française d'ouvrages échiquéens, léguée par Jean Mennerat, a été inaugurée le samedi 6 février à la bibliothèque de la cité du Lion.

Près de 500 mètres linéaires de bibliothèque pour plus de 27 000 ouvrages et revues, dont 941 titres et périodiques, et certaines pièces d'une très grande valeur, comme les 65 éditions originales du *Traité de Philidor*. Le tout en 44 langues allant du mongol à l'égyptien ancien. Un véritable trésor amassé par le docteur franc-comtois Jean Mennerat. Passionné par les échecs, il avait fondé en 1946 la revue *l'Echiquier de Paris* et a consacré une grande partie de sa vie – et de sa fortune – à accumuler des ouvrages sur les échecs.

Le fonds Mennerat est devenu ainsi la première collection échiquéenne française. Et même la 3<sup>e</sup> au niveau mondial, selon Anatoly Karpov, qui était prêt à se porter acquéreur du fonds lorsque le médecin, alors âgé de 85 ans, a commencé à songer ouvertement à l'avenir de sa collection. Mais pas question pour lui de la vendre et encore moins de la laisser se disperser. Il décide alors de la céder à une bibliothèque municipale. Dans un premier temps, au début des années 2000, il prend contact avec la ville de Besançon qui ne se montre pas intéressée. Jean-Paul Touzé, alors président de Belfort-Echecs, convainc le collectionneur de léguer son fonds à la cité du Lion. Jean Mennerat



© LIONEL VADAMI / L'EST REPUBLICAIN.

Une partie des descendants de Jean Mennerat lors de l'inauguration du Fonds à la bibliothèque de Belfort.

décède en 2007, mais avait pris soin de coucher cette volonté sur son testament. Il faudra ensuite plusieurs années au personnel de la bibliothèque pour archiver, classer, répertorier, et informatiser les milliers d'ouvrages récupérés. C'est au terme de ce travail titanesque que le fonds Mennerat a été officiellement inauguré le samedi 6 février en présence d'une partie des descendants du donateur et de plusieurs personnalités de la politique et de la culture. Christophe Infanti, le président de Belfort-Echecs en a profité pour rendre un nouvel hommage à Jean-Paul Touzé.

« C'est un projet qui lui tenait à cœur et qu'il n'a malheureusement pas pu voir aboutir. Jean-Paul a créé le club en 1977. Nous avons un volet sportif, un volet éducatif, avec la mise en place du premier emploi de conseiller pédagogique il y a 30 ans, un volet économique avec les nombreux championnats de France et du monde que nous avons accueillis. Il restait le volet patrimonial et culturel. C'est fait aujourd'hui et c'est une grande fierté pour nous que de montrer que le jeu d'échecs, ce n'est pas uniquement deux personnes assises l'une en face de l'autre. » ■

## Des pièces de collection

Le Chess Collector International, l'association des collectionneurs de jeux d'échecs, tiendra son 17<sup>e</sup> congrès du 2 au 6 mai à Paris.

Ils sont éphécalarophilistes, conchyliophilistes ou encore buticulamicrophiliste (sic !). Ce sont les collectionneurs (respectivement, pour ceux qui ne les auraient pas reconnus, de calendriers, coquillages et bouteilles miniatures). Un phénomène loin d'être en voie de disparition, puisqu'un dictionnaire très officiel recense pas moins de 700 noms de collections différentes !

Rien de surprenant, du coup, que le jeu d'échecs ait aussi ses collectionneurs. Ce sont les... échéphiliastes, et ils sont regroupés au sein de l'association Chess Collector International.

Créé en 1984 aux USA, le CCI compte 3.000 membres et s'est fixé pour mission de promouvoir l'art et l'histoire du jeu d'échecs. « Il s'agit de parler un peu de culture, sans oublier pour autant de pousser les pions », explique Patrice Plain, le



Patrice Plain, président du CCI France

président-fondateur de la section française lancée en 2007.

Paradoxe, tous ces passionnés du jeu d'échecs ne sont pas forcément... joueurs. « Certains des membres du CCI sont des grands maîtres, d'autres savent tout juste déplacer les pièces », sourit Patrice Plain. « Mais tous collectionnent les jeux sous toutes leurs formes. Certains sont spécialisés dans les jeux antiques ou les jeux design, d'autres dans les jeux d'une zone géographique

particulière ou d'artistes contemporains. » Pour l'instant, la section française du CCI compte une vingtaine de membres. Assez peu, si on considère les trésors échiquéens de l'Hexagone. « Les collections sont nombreuses en France, mais peu vues », concède Patrice Plain, qui possède lui-même plus de 750 pièces. « Contrairement à ce qui peut être la coutume à l'étranger, les collectionneurs ne font pas toujours connaître leur passion. »

Mais le CCI France va avoir l'occasion de se faire connaître à l'occasion du congrès du CCI qui se tiendra du 2 au 6 mai prochain à Paris. Ces conventions biannuelles sont l'occasion de conférences, mais aussi d'expositions et de bourse d'échange. La FFE sera partenaire de l'événement. « La culture échiquéenne est malheureusement souvent oubliée au sein de la FFE », glisse Patrice Plain. « Il y aurait peut-être une commission à créer. Je serais prêt à m'y investir. » Le congrès de Paris sera peut-être l'occasion de pousser le premier pion. ■

## Jonathan Dourerassou, la variante Indienne



**Le jeune joueur de Villejuif a réalisé sa 3<sup>e</sup> norme de GMI lors de l'open de Noël de Vandœuvre. Il sera le prochain grand-maître français.**

« Il a la même aura en Inde qu'avait Zidane en France après la Coupe du monde 1998 ». Jonathan Dourerassou ne cache pas son admiration pour Vishy Anand. « Pour la qualité de son jeu, bien évidemment, mais aussi pour son humilité et ses qualités humaines. » Selon lui, l'influence de l'ancien champion du monde a été prépondérante sur le développement du jeu d'échecs au sein de la communauté indienne. « Quand j'étais jeune, il y avait très peu de Français d'origine indienne qui jouaient aux échecs. Aujourd'hui, plusieurs jeunes sont parmi les meilleurs Français. On peut citer notamment Yannick Kambrath, Rajat Makkar, Yovan Gatinneau, les frères Gautier ou la famille Toure. » Jonathan commence lui-même à jouer aux échecs en 1995, à l'âge de six ans, au moment où Anand se révélait au grand public lors de son match contre Kasparov. Il sera par la suite champion de France benjamin et minime. Le titre de MI en poche avant ses 20 ans, Jonathan met les échecs entre parenthèses pour se consacrer à ses études d'ingénieur. Ca ne l'a pas empêché, par la suite, de décrocher deux normes de GMI parallèlement à une activité professionnelle à temps plein dans l'informatique. La 3<sup>e</sup> norme a été réalisée en décembre lors de l'open de Vandœuvre. Et comme la barre des 2500 Elo a déjà été franchie, le titre va suivre. « Je n'ai désormais plus trop d'objectifs sportifs, si ce n'est de continuer à jouer pour le plaisir », sourit le nouveau grand-maître. « Je sais que je ne serai jamais champion du monde (rires), je suis conscient que je ne passerai pas au-dessus de 2600 et j'ai peu de chances de jouer un jour le National. » Humble. Comme son modèle. ■

## JONATHAN DOURERASSOU COMMENTE

J. Dourerassou [2451] – T. Lei [2444]  
Vandœuvre 2015

J'étais opposé, lors de cette 5<sup>e</sup> ronde, à une jeune espoir chinoise. Je savais qu'une victoire serait un grand pas vers la norme de GMI.

**1.e4 e6 2.d4 d5 3.♗c3 dxe4 4.♗xe4 ♗d7**  
La variante Fort Knox, une ouverture très solide qui porte bien son nom.

**5.♗f3 ♗c6 6.♗d3 ♗d7 7.0-0 ♗gf6 8.♗g3 ♗e7 9.b3 0-0 10.♗b2 ♗xf3 11.♗xf3 c6 12.♗ad1 ♗e8 13.♗fe1 ♗a5 14.a3 ♗g5 15.h3**

Les Blancs ont une position légèrement supérieure en raison de la paire de Fous et de leur avantage d'espace.

**15...♗f8 16.c4 g6 17.♗c2 ♗g7 18.♗c3 ♗h4?!**

Les Noirs perdent des temps avec des coups de Dame pas très utiles.

**19.♗f1!**

Pour recycler le Cavalier en f3.

**19...♗ac8 20.♗h2 b5 21.♗d3?**

Meilleur aurait été 21.♗e3 pour poursuivre le plan de remplacement du Cavalier.

**21...♗b6!**

Les Noirs vont obtenir la case d5 pour leur Cavalier et vont pouvoir espérer du contre-jeu avec le coup e5. La position est désormais égale.

**22.c5 ♗bd5 23.♗d2 ♗d7 24.♗g4?!**

24.b4, pour surprotéger le pion c5 face au coup e5 qui arrive, aurait été préférable.

**24...e5?**

Les Noirs réalisent la poussée espérée, mais bien meilleur à ce moment aurait été 24...f5! 25.♗e5 ♗xe5! (25...♗xe5?! 26.dxe5 ♗e7 27.b4 a5 28.♗g3=) 26.dxe5 ♗xc5 27.g3 ♗xh3 28.♗d4 (menaçant d'enfermer la Dame par ♗h4) 28...♗e4 29.♗xe4 fxe4

30.♗dxe4 ♗f8. Les Noirs ont un très fort Cavalier et surtout un pion de plus.

**25.dxe5 ♗xe5?**

Il valait mieux prendre le pion c5.

**26.♗xe5 ♗xe5 27.b4!**

Les Blancs ont maintenant un bon avantage.

**27...♗d4 28.♗d1 ♗e7??**

Il fallait rapatrier le Fou en défense, même si les Blancs conservaient un gros avantage.



**29.♗b3**

29.♗xd4! mettait tout de suite fin à la partie : 29...♗xd4 30.♗c3 ♗h4 31.g3 ♗g5 32.h4 ♗h6. La Dame ne peut plus défendre la case f6 et l'arrivée de la Dame blanche est décisive : 33.♗f6 ♗f8 34.♗d7 ♗cd8 35.♗b3 et c'est mat !

**29...♗f5 30.g4!**

Les Blancs gagnent une pièce.

**30...♗cd8 31.gxf5 ♗xf2+ 32.♗g2 ♗xd3**

**33.♗xd3 ♗d4 34.fxc6 ♗f2+ 35.♗h1 ♗e5**  
Les Noirs menacent mat, mais les Blancs vont être les premiers.

**36.gxf7+ ♗g7 37.♗g1+**

C'est mat après ♗f6 38.♗g6+! hxg6 39.♗xg6+ ♗xg6 40.fxe8 ♗+ ♗f5 41.♗d7+ ♗e4 42.♗c2+ ♗f3 43.♗g4#

Une victoire importante contre une étoile montante chinoise qui fit un très bon tournoi à Vandœuvre en terminant 3<sup>e</sup>. 1-0 ■

## Bilel Bellahcene, maître des universités

**Le jeune Alsacien a remporté, à domicile, le championnat de France universitaire qui s'est déroulé à l'INSA de Strasbourg le 24 janvier.**

**64** joueurs. Un chiffre très symbolique pour un tournoi d'échecs. Et encore plus quand il représente très exactement le double des participants de l'année précédente. L'édition 2016 du championnat de France universitaire avait tout pour être une réussite. D'autant plus que la qualité s'ajoutait à la quantité, avec six titrés et plus d'une

centaine de joueurs au-dessus de 2000 Elo. Sans oublier une participation également en hausse du côté des académies représentées : 14, dont la Corse qui avait fait le déplacement jusqu'en Alsace.

À l'arrivée, pas de surprise, les favoris se sont imposés. Bilel Bellahcene, le plus fort Elo, l'emporte avec un point et demi d'avance sur le MI Quentin Loiseau, Natacha Benmesbah termine première féminine, et l'Université de Strasbourg, sur ses terres, conserve son titre acquis l'année dernière. Les deux premières universités, Strasbourg et Toulouse, sont qua-



Les lauréats du classement général [de g à d] : François-Xavier Podvin [4<sup>e</sup>], Bilel Bellahcene [1<sup>er</sup>], Quentin Loiseau [2<sup>e</sup>] et Natacha Benmesbah [3<sup>e</sup>].

lifiées pour les championnats d'Europe en juillet en Croatie. ■